

2. Mourou.
E. A. in Compagnie
Poinville - le-Port



Mademoiselle Anna Mourou

Lauveterre - Béarn
(Basses-Pyrénées)

Dimanche, 15.

Cher papa, Chère maman, Chère sœur,

J'ai reçu votre lettre si affectueuse, où je pourrais voir, si je ne le savais depuis toujours, que vous m'aimez tant.

La semaine dernière nous avons fait encore 3 jours de marche, et j'ai eu un peu mal aux pieds. Mais, c'est tout-à-fait guéri, et maintenant, à partir de demain, l'examen.

Nous ne sommes plus ici pour bien longtemps, et, je t'assure, il me tarde

avec nos baisers à mon cher ami. Mille.

Te revoi notre cher midi, mon
Béarn, mon petit pathelin. C'est
beau, Paris, c'est animé; on mène là
une vraie vie faite d'activité, d'ardeur
soit dans le travail, soit dans l'amuse-
ment. Mais mon petit coin si ^{tranquille} calme, où
les larges horizons reposent et calment
d'un calme qui m'a paru ennuyeux
parfois, et qui me semble aujourd'hui
si doux, si désirable. Lui sait?

8 jours, peut-être plus, me seront
donnés pour me replonger tout entier
dans ma vie d'autrefois, quelques
jours, - qui passeront trop vite - me

seront connus pour revenir vers le
passé, afin de pouvoir me tourner
vers l'avenir qui m'attend, vers cette
vie, intense parce que menacée, vie
aux grandes fatigues, aux grandes
émotions, vie de transition, de transition
vers où ? Vers le grand repos
peut-être, - mais, plutôt, vers la vie
banale d'avant la guerre, vie où l'on
mange à midi et où l'on se lève à
sept heures.

C'est bizarre. Il me semble qu'à mon retour
de la guerre, je ne pourrai plus m'habituer à
cette vie en demi-teintes. Et analyse cela, s'en va,
je ne trouve d'ailleurs... Le fait je suis sûr,
c'est que je vous aime et qu'il me tarde
de vous aimer plus près.
Donne mes baisers à mon cher ami. Tu m'embrasse.